

Septième dimanche du temps ordinaire / 19 février 2023

Homélie / Mt, 5, 38-48

Au temps de Jésus, le temple, situé au cœur de la ville de Jérusalem, symbolisait la présence de Dieu au milieu de son peuple. C'est dans ce sanctuaire qu'il était censé habiter et qu'il se donnait à rencontrer. Pour la foi chrétienne, depuis qu'en la personne de Jésus, Dieu a pris chair de notre chair, le temple de Dieu parmi les hommes, ce n'est plus une habitation faite de pierres, c'est le Christ lui-même, le Christ ressuscité. Il est le chemin par où Dieu vient à notre rencontre. Le baptême nous incorpore au Christ, il fait de nous d'autres « Christ ». Personnellement et en communauté d'Église, nous sommes devenus sanctuaire de Dieu au milieu des hommes. Dieu habite en nous et nous sommes appelés à être des témoins vivants de sa présence au milieu de tous ceux avec lesquels nous vivons chaque jour. « Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous » vient de nous rappeler l'apôtre Paul. Alors, ne nous étonnons pas si Jésus nous appelle à être parfaits comme Dieu est parfait !

Parfaits comme Dieu, on ne le sera jamais ! Qui pourrait le prétendre ! Il faudrait plutôt parler de sainteté : devenir saint comme Dieu est saint. Et l'Évangile que nous venons d'entendre nous met sur le chemin de cette sainteté. Il se situe dans la suite de l'Évangile des béatitudes. Comme dimanche dernier et dimanche prochain, il décline une à une chacune de ces béatitudes. Vivre les béatitudes, c'est participer à la sainteté de Dieu, c'est devenir parfait comme lui parce qu'elles nous font sortir d'une attitude de vengeance, de la loi du talion qui voulait que l'on rende à l'autre exactement le mal qu'il nous avait fait : « œil pour œil, dent pour dent ». Chez les disciples du Christ, c'est la miséricorde et le don de soi-même qui doit l'emporter sur tout esprit de haine et de vengeance. C'est le bien qui guérit le mal, c'est l'amour débordant qui désempare l'ennemi. L'autre, même si nous le considérons comme un ennemi, est un frère en humanité car Dieu « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et les injustes » nous dit Jésus. Pour Dieu, tout homme a vocation d'être le frère de tous. Tout homme a vocation d'aimer et les chrétiens, fils de Dieu qu'ils sont, sont appelés à témoigner de cet amour parfait dont Dieu aime tout le monde.

Bien sûr qu'une telle vocation, celle que nous avons reçue à notre baptême, n'est pas évidente à vivre au jour le jour ! Nous devons nous épauler les uns les autres pour nous en approcher. « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? » nous dit Jésus. La vocation des chrétiens au milieu des hommes est de témoigner de cet amour incommensurable de Dieu pour tous. Si nous ne le vivons pas, quelle originalité aurait notre foi chrétienne ? Elle se contenterait seulement de répéter ce que l'on a toujours fait sur cette terre : aimer ceux que l'on aime et ceux qui nous aiment. Comment notre terre alors pourrait-elle devenir fraternelle comme Dieu nous y appelle ? Comment pourrait-elle partager son amour et sa sainteté ? La vocation de l'humanité toute entière est de partager la vie et l'amour de Dieu pour l'éternité. « Vous êtes un sanctuaire de Dieu. » nous a rappelé saint Paul dans la seconde lecture. Sachons l'être au milieu de nos frères et sœurs en humanité, le sanctuaire d'où coule l'amour et la paix de Dieu pour tous !

P. Gérard Mouchard